

Orléans

Après une semaine d'arrêt, le chantier a repris allées Camille-Flammarion

■ Après l'agression d'une jeune stagiaire de la société Eurovia, les travaux, arrêtés depuis le lundi 10 juillet, ont recommencé hier. Une surveillance accrue est mise en place par les services de la ville.

La société Eurovia avait décidé de stopper ses travaux d'aménagement des nouvelles voies et de résidentialisation sur les allées Camille-Flammarion dans le cadre du GPV (grand projet de ville), à la suite de l'agression d'une de ses salariées (notre édition du 11 juillet).

Hier, les employés ont recommencé le travail, après avoir obtenu une surveillance accrue. Cyril Revaud, directeur de l'équipe GPV, précise qu'« une surveillance perma-

nente est effective. Deux équipes de parents relais du service prévention médiation et de la police municipale seront présentes. »

Eurovia a ainsi obtenu gain de cause. « Il est normal de marquer le coup, à la suite de cette agression, car notre personnel est inquiet. Ce sont des faits inadmissibles. Je ne souhaite pas dramatiser la situation et nous devons repartir sur des bases saines. Nous continuerons à intégrer du personnel féminin dans nos effectifs et rien ne change dans notre politique d'intégration », affirme François Huret, chef de l'agence Eurovia Centre Loire.

Deux équipes de parents-relais

Pour sa part, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, a tenu à apporter son soutien : « L'agression de la salariée d'E-



LUNDI, SUR LE CHANTIER DU GPV. Les engins d'Eurovia ont repris les travaux.

rovia est intolérable. Je la condamne. Mais, en même temps, je constate que l'actuelle municipalité a été dans l'incapacité d'assurer la sécurité sur

ce chantier, ce qui a conduit à son interruption. C'est sans précédent à Orléans. Cela montre les très grandes limites d'un discours sécuritaire. »